

L'office hydraulique décline ses projets pour la Balagne

Le président de l'Office de l'équipement hydraulique de la Corse, Saveriu Luciani, et son directeur, Ange de Cicco, ont présenté ce mardi soir à Petralba les déclinaisons pour la Balagne du plan Acqua Nostra 2050, récemment adopté à l'unanimité par l'assemblée de Corse. Une cinquantaine d'élus locaux, parmi lesquels se trouvaient des maires, des conseillers municipaux ou communautaires ainsi que des représentants territoriaux, a fait le déplacement. Le président de la chambre régionale d'agriculture, Jean-François Sammarcelli, a également fait le déplacement. La Balagne, en raison de la nature de ses sols, de la présence fréquente de vent et de précipitations plutôt faibles, est l'une des micro-régions de Corse les plus à risques en terme de pénurie d'eau. De plus, comme l'Extrême Sud, elle voit sa population démultipliée en été, saison où la ressource aquifère est la plus sensible.

Barrages et stockages

« La Balagne, avec le Cap Corse, le Grand Bastia et l'Extrême Sud, est une des priorités du schéma d'aménagement hydraulique Acqua Nostra 2050, assure le président Saveriu Luciani. Les températures y sont élevées en été et le stress hydrique est quasi permanent. La région est donc prioritaire en termes d'aménagement et de réflexion. L'Office estime à environ 100 millions d'euro le montant des aménagements qu'il faudra réaliser d'ici à 2050, sur une enveloppe totale de 600 millions. »



La Balagne, une des quatre microrégions de l'île les plus sensibles à la sécheresse, va bénéficier de 100 millions d'euros d'investissement sur 30 ans. J.-F.P.

Dans un premier temps, l'Office hydraulique prévoit de créer ou de renforcer ses infrastructures de stockage de l'eau. Sur la commune de Calenzana, un barrage devrait être construit au lieu dit Sambucu. Alimenté par la rivière Figarella, cette retenue d'un millions de mètres cube desservirait tout le bassin de vie de Calvi. Les études sont bien avancées côté office, qui attend à présent des validations de l'Etat. Le projet devrait décennier à voir le jour.

Dans le Marzulinu, c'est une réserve de 500 000 mètres cube qui doit être créée à Prezuna et une autre de 200 000 mètres cube à Luzipeu, toujours sur la commune de Calenzana. À Montegrossu, l'actuelle réserve du col de Salvi verra sa capacité doubler, passant de 40 000 à 80 000 mètres cube.

« Au grès de l'évolution du climat et de nos besoins, il nous faut imaginer des réserves qui soient mixtes, reprend le président Lu-

ciani. Une partie de la réserve serait potable, l'autre pourrait servir à l'irrigation. C'est déjà le cas dans le Reginu. Justement, le mur du barrage de Codole va être rehaussé et des panneaux photovoltaïques vont être installés. Avec les hôpitaux, l'Office est le plus gros client d'EDF en Corse. Ces panneaux permettront de répondre à une partie de nos besoins énergétiques et donc de garder notre capacité à investir pour l'avenir. »

L'acqua, à nostra ricchezza

Grâce à un réseau interconnecté, l'eau du barrage de Codole peut-être distribuée de Calvi à Lama. Des pompes et des surpresseurs permettent de franchir les dénivellés. À l'avenir, l'Office souhaite développer encore ce maillage afin que l'eau disponible puisse être transférée facilement d'une région à l'autre.

En parallèle du développement des équipements hydrauliques, se pose aussi la question des besoins réels et du comportement des usagers. En moyenne, chaque Français utilise 200 litres d'eau par jour. Pour anticiper les changements climatiques et la hausse de la population, en Corse notamment, des campagnes de sensibilisations à l'économie d'eau existent déjà.

« Il faut révolutionner le rapport à l'eau des Corses, ose Saveriu Luciani. Ils va nous falloir consommer moins et consommer mieux. C'est le sens de la campagne L'acqua, à nostra ricchezza, lancé le mois dernier par la CdC. »

Pourtant, dans certaines communes de Balagne, « un permis de construire sur deux comporte une piscine », selon Pierre Poli, le président du Pôle d'équilibre territorial et rural de Balagne. Une contradiction évidente et qui devra être prise en compte à l'avenir.

J.-F.P.



Les élus locaux de Balagne sont venus nombreux assister à la présentation du projet Acqua Nostra 2050, interrogeant le président Saveriu Luciani sur des questions spécifiques au territoire. J.-F.P.